

# Avel étend ses ailes

L'entreprise leader du cirage de luxe, située à Magnac-Lavalette, construit une plateforme logistique de 6.000 m<sup>2</sup>.

Myriam HASSOUN  
m.hassoun@charentelibre.fr

Quand Avel s'est installée à Magnac-Lavalette, en 1986, le site de 5.000 m<sup>2</sup> qu'elle a investi était surdimensionné. Trente ans plus tard, voilà que les locaux charentais sont devenus trop petits pour cette entreprise, leader mondial du cirage de luxe, qui clôturera l'exercice 2016 en ayant réalisé près de 30 millions d'euros de chiffre d'affaires. Soit 15% de plus que l'an passé. Pour pouvoir prendre ses aises, elle se lance donc dans un chantier pharaonique: la construction d'une plateforme logistique de 6.000 m<sup>2</sup>, à côté du site actuel. «Notre chiffre d'affaires est en progression constante depuis 2000 et la création de notre holding Alma FRC. Cette croissance entraîne de plus gros volumes de commandes à traiter et de stockage, on avait donc besoin d'un espace plus grand et plus sécurisé», justifie Marc Moura, le P-DG de ce groupe spécialisé dans l'entretien et les accessoires de luxe pour la maroquinerie et la chaussure et qui réalise pas loin de 80% de son chiffre d'affaires à l'export. De nouvelles machines

sont en cours de livraison pour le site actuel qui ne sera plus dévolue qu'à la production. Et pour la future plateforme logistique, tout est calé: les travaux, confiés à Eiffage, démarreront au 1<sup>er</sup> janvier 2017 sur un terrain jouxtant le site actuel. Les futurs bâtiments auront une emprise foncière de 10.000 m<sup>2</sup> et prévoient un entrepôt de 5.000 m<sup>2</sup>, plus une partie avec bureaux et showroom de 1.000 m<sup>2</sup>. «Pour imaginer le nouveau bâtiment, nous avons collé à l'image de l'entreprise, qui se veut un mélange de tradition et de modernité», décrit Catherine Suzanne, l'architecte de l'édifice.

## 7 millions d'euros, 12 mois de chantier

La partie showroom, avec vue sur le château de Villebois, sera ainsi habillée d'une résille en aluminium anodisé, trouée d'hexagones qui rappellent les casiers des ruches dont est issue la cire, matière première du cirage. L'entrepôt de son côté est doté de 6.000 emplacements pour les palettes destinées aux différents produits vendus dans plus de 80 pays. De quoi permettre le stockage nécessaire à l'entreprise.



Marc Moura (au centre, avec la cravate bleue), le P-DG de l'entreprise, fait construire la plateforme à côté du site historique.

Photo Renaud Joubert



Document cabinet Archtopia

qui a en permanence deux à trois containers préparés en partance pour l'étranger et qui compte 4.500 références à son catalogue - cirages, embauchoirs, produits d'entretien pour le cuir. La plateforme sera également dotée d'un quai de 94 m de long avec cinq portes de chargement. «Le site est étudié pour être per-

formant à tous points de vue, et en particulier pour la sécurité incendie: les cellules de stockage sont indépendantes les unes des autres pour empêcher le feu de se propager en cas de sinistre», ajoute Guy Reynes, assistant à la maîtrise d'ouvrage sur le projet. Alma FRC investit 7,5 millions d'euros dans le chantier, dont plus d'un million

d'euros dans la prévention des risques. «Construire cet espace supplémentaire est un moyen pour nous de prendre de l'avance sur notre croissance à venir et de ne pas freiner nos ambitions», assure encore Marc Moura, qui a pris en 2004 la suite de son père Alexandre, fondateur de l'entreprise en 1977. Et qui compte bien créer quatre ou cinq emplois supplémentaires dans ces nouveaux locaux, qui viendront s'ajouter aux 43 salariés du site charentais, et aux 130 employés que compte le groupe.

Le chantier durera 12 mois. «En trente ans, on s'est trouvé trop à l'étroit ici. Mais notre croissance va tellement vite que nous serons peut-être obligés de nous agrandir encore avant les trente prochaines années», ambitionne le P-DG.